MAISON AMERIQUE LATINE

Communiqué de presse

CONTACT PRESSE
anne samson communications
Morgane Barraud
morgane@annesamson.com
+33 (0)1 40 36 84 34

À la Maison de l'Amérique latine

du 6 février au 25 avril 2020

Vernissage le 5 février 2020

Agustín Cárdenas

Mon ombre après minuit

Œuvres sur papier, oeuvres sculptées

Commissariat : Elena Malagodi, assistée d'Atawal Cárdenas

Catalogue de l'exposition aux éditions Hermann

Agustin **Cárdenas**, ***Sans titre*, 65x50 cm.**

À partir du 6 février 2020, la Maison de l'Amérique latine à Paris dédie ses espaces d'exposition à Agustín Cárdenas (1927-2001), notamment avec l'objectif de dévoiler au public son œuvre graphique. Si l'artiste cubain est internationalement reconnu comme l'un des grands sculpteurs du 20ème siècle, on sait moins qu'il est aussi un immense peintre et dessinateur, comme l'était Giacometti, avec la même recherche obsessionnelle de la vérité mystérieuse de la forme. C'est ce que la Maison de l'Amérique latine souhaite montrer avec l'exposition *Mon ombre après minuit* ainsi intitulée d'après une sculpture noire et blanche, en bois et plus tard en bronze, de Cárdenas, visant à désenclaver* le dessin et la peinture de l'artiste.

MAISON AMERIQUE LATINE

Communiqué de presse

CONTACT PRESSE
anne samson communications
Morgane Barraud
morgane@annesamson.com
+33 (0)1 40 36 84 34

*au sens où Yves Bonnefoy écrivait : « Notre modernité critique a désenclavé le dessin. Elle ne le réduit plus aux préliminaires d'une image chargée d'un sens. Elle l'aime pour ce qu'il est, tracé inabouti autant que pensée…» (*La beauté dès le premier jour*. Yves Bonnefoy. 2009, William Blake & Co. éditeur)

Toute sa vie, Cárdenas n'aura de cesse de dessiner, inlassablement, souvent spontanément, sur toutes sortes de supports. C'est ce que s'attache à démontrer l'exposition **au travers d'une centaine de dessins, gouaches, peintures et quelques sculptures** - dont *Mon Ombre après minuit* –, réalisés pour l'essentiel à Paris, où l'artiste cubain résida à partir de 1955. Comme l'œuvre sculpturale, cet ensemble dessiné, parfois peint, témoigne d'un **imaginaire sensuel et flamboyant, d'une vision poétique du monde tantôt dramatique, tantôt teintée d'humour.** On y retrouve les thèmes de prédilection de l'artiste, avec des variations infinies autour de la femme, le couple, la famille, la mère et l'enfant, l'amour et la nature. Cet ensemble forme avec les sculptures, sans solution de continuité, ce qu'on pourrait appeler le « grand Art » de Cárdenas, celui d'une variété étincelante de formes et de couleurs qui se nourrissent et se répondent mutuellement.

Mon ombre après minuit, 1963, bronze noir et blanc, 243x77x10cm

Agustin **Cárdenas,** *Sans titre,* 64.5x50 cm.

Agustin **Cárdenas,** *Sans titre,* 67x49 cm.

Agustin **Cárdenas,** *Sans titre,* 50x65 cm.

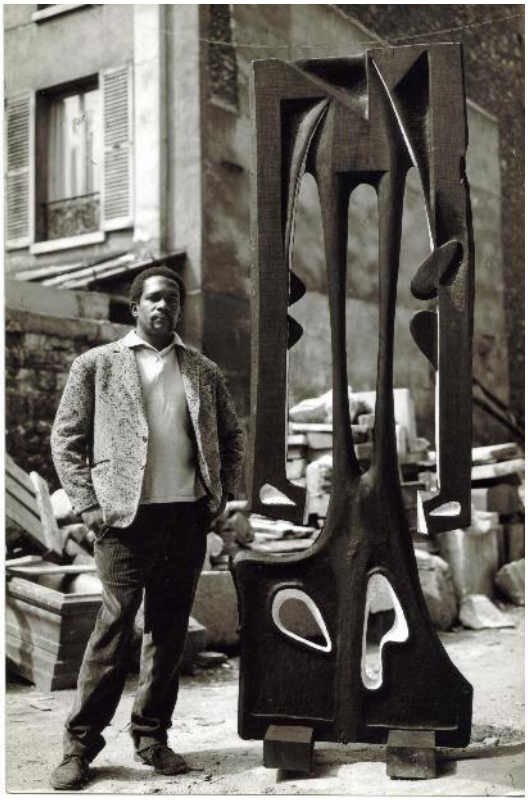
MAISON AMERIQUE LATINE

Communiqué de presse

CONTACT PRESSE
anne samson communications
Morgane Barraud
morgane@annesamson.com
+33 (0)1 40 36 84 34

À la Maison de l'Amérique latine, jusqu'au 10 janvier 2020 : *Miguel Rothschild*, « Le Spectre »

Biographie



Cardenás et *Mon ombre,* 1963.
Photo Pierre Golendorf

Né à Matanzas (Cuba) en 1927, Agustín Cárdenas dessine compulsivement dès son plus jeune âge.

Entre 1943 et 1949, il étudie à l'Académie des Beaux-arts de San Alejandro. **Arrivé à Paris en 1955, il s'installe à Montparnasse. Il sera aussitôt révélé par André Breton,** séduit par son œuvre spirituelle, poétique et sensuelle. Il sera vite intégré au dernier groupe des Surréalistes et participera à de nombreuses expositions à leurs côtés. Abandonnant sa formation classique, l'artiste **retrouve avec eux ses racines africaines et peut donner libre cours à l'érotisation de son œuvre.** Le lyrisme charnel de ses sculptures lié au primitivisme des origines se mêlant aux rites animistes donnent à son œuvre un caractère universel. **Il travaille principalement le bois, mais aussi le marbre, le bronze, le plâtre.** Ses sculptures, tout en arrondis lisses et courbes évocatrices des formes féminines, laissent voir la force des symboles.
De 1956 à 1997, il participe à des dizaines d'expositions personnelles et de groupe. Il expose régulièrement dans la légendaire galerie Le Point Cardinal. **À partir de 1968, il vit et travaille à Meudon-Bellevue et dans son atelier à Nogent-sur-Marne,** ainsi qu'au Canada, en Autriche, au Japon, produisant des pièces monumentales dans le cadre de symposia internationaux de sculptures monumentales, en Israël et en Corée. Il séjourne souvent en Italie, à Carrare pour y sculpter le marbre, et à Pietrasanta, où sont fondues ses sculptures en bronze. **En 1994 il retourne vivre à la Havane où il finira ses jours.** Il meurt en 2001 et est enterré au cimetière Montparnasse.
Il fut l'ami des peintres Wifredo Lam, Joaquim Ferrer, et de l'écrivain et poète Edouard Glissant, tandis que de nombreux autres figures littéraires telles qu'André Breton, José Pierre, André Pieyre de Mandiargues, Jean Leymarie, Emile Langui, Alain Jouffroy – et Glissant toujours - lui ont consacré leurs plus beaux textes.

Il reste l'un des maîtres de la sculpture moderne, au même titre que Brancusi, Arp, Henry Moore et Giacometti. Aujourd'hui il est représenté par la **galerie Mitterrand, Paris et la galerie Almine Rech** (Paris, Bruxelles, Londres, Shanghai, New York).

Visuels presse disponibles sur demande.

INFORMATIONS PRATIQUES
Maison de l'Amérique latine
217 Boulevard Saint-Germain, 75007 Paris
Tél. 01 49 54 75 00
www.mal217.org
du lundi au vendredi de 10h à 20h, samedi de 14h à 18h
Entrée libre